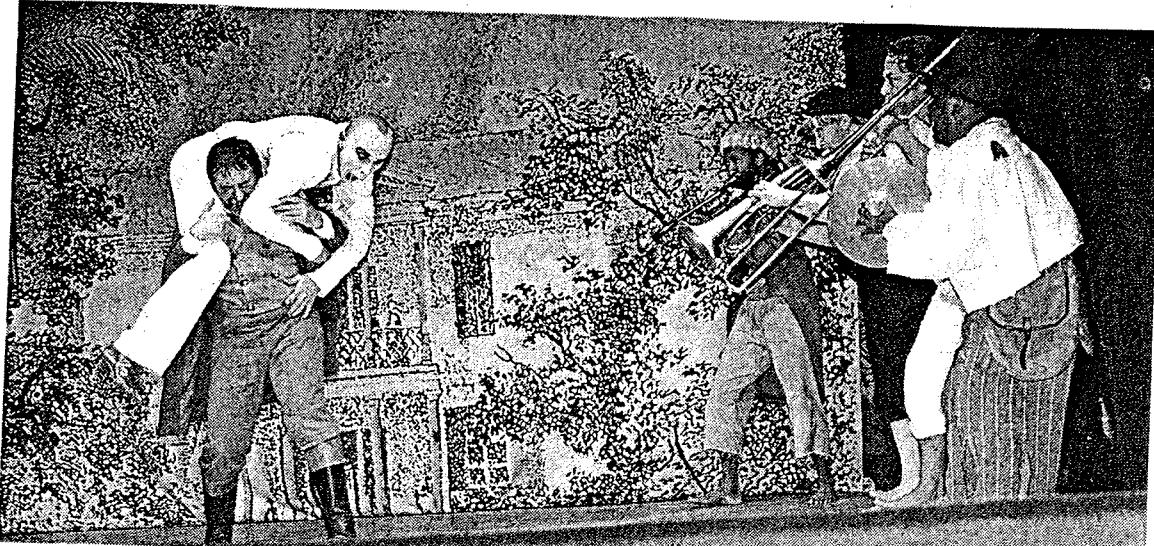


théâtre

Manche Libre 20/11/98  
Carantec.

## quand Baudelaire nous mène au paradis



Au fil des "scènes", le public entre dans le paradis du poète Baudelaire.

Photo de Bonfils

Jeudi 12 novembre, dans le cadre des Villes en Scène, des comédiens du théâtre Vollard de l'île de la Réunion et du théâtre de la Presqu'île de Granville, interprétaient, au théâtre de Carantec, Baudelaire au Paradis, pièce écrite par Emmanuel Genvrin. Le thème ? "Charles Baudelaire, (Thierry

Mettetal) a vingt ans et la ferme intention de devenir poète. Il se moque de l'argent et de la morale bourgeoise. Son beau-père, le général Aupick, convoque un conseil de famille et l'envoie en voyage à Calcutta". Tout au long de cette pièce riche en textes et en musique créole, dans laquelle le ra-

cisme et l'esclavage sont omniprésents, le public a pu apprécier les nombreux tableaux colorés, et il est entré spontanément, dans le paradis de l'acteur-poète, Charles Baudelaire et de Jeanne, sa compagne de couleur, interprétée par la talentueuse et délicieuse Délixia Perrine.

Jeudi dernier, au théâtre, Emmanuel Genvrin présentait un jeune Baudelaire, fantasque et rebelle.



Le public est venu nombreux et a apprécié le spectacle.

Fantasque jusqu'à l'extrême. Rebelle jusque dans ses actes, c'est ainsi qu'Emmanuel Genvrin imagine le poète, dans son « Baudelaire au paradis ». Jn Baudelaire, un peu outré, qui bouscule tous les préjugés, dans une île où l'esclavage existe encore.

S'y glisse, à côté de l'hypocrisie de la société coloniale, l'atmosphère douce et sensuelle, simple et vraie, que dis-

tillent les « Nègres ». Et, Charles Baudelaire, le révolté, ne pouvait choisir que ce deuxième aspect de l'île de la Réunion.

Thierry Mettetal interprète le rôle de Charles Baudelaire avec un grand talent, et Délixia Perrine, celui de Jeanne, sa compagne, reine des Nègres marron, lassive et forte à la fois. Car les Nègres marron se sont pas laissés dompter. Ils ont re-

fusé l'esclavage et rejoint les montagnes de l'île.

Un spectacle, ponctué de musique créole, qui rappelle que différence n'est pas synonyme d'infériorité, en ce centième anniversaire de l'abolition de l'esclavage !

Un Baudelaire excentrique, qui bouscule les valeurs établies.

Le public était venu nombreux assister au spectacle.

O.F